

Éléonore Pano-Zavaroni Portfolio

2017

DANS L'OUVRAGE DE...

Entretien entre Anthony Lenoir et Éléonore Pano-Zavaroni
(février – mars 2015)

AL Connaissant ton intérêt pour la littérature, je te propose un entretien « Dans l'ouvrage de... ». Dans *Manières de faire des mondes*, Nelson Goodman écrit : « La fiction opère dans les mondes réels à peu près de la même façon que la non-fiction. Cervantès, Bosch et Goya, pas moins que Boswell, Newton et Darwin, prennent, défont et refont, et reprennent nos mondes familiers, en les refondant de manières remarquables et parfois obscures, mais finalement reconnaissables – c'est-à-dire *re-connaissables* ». Et toi ?

EPZ Je n'ajoute rien mais j'entretiens. Dans un sens, ma pratique consiste à entretenir. Habiter revient à sociabiliser, entretenir – faire avec – c'est une manière de faire bouger l'espace autant de manière infime que spectaculaire. Cela relève d'une attention aux choses et donc à soi.

AL Sur la couverture de son album n°6, intitulé « Allez on se tire », Bill Waterson montre Hobbes en train de faire la courte-échelle à Calvin pour que celui-ci sorte de la salle de bain et évite ainsi le moment tant redouté du bain. As-tu le sentiment de tenter de t'échapper à chaque invitation ?

EPZ Il est fondamental pour moi de faire place. La forme même de l'entretien – ici pour donner à sentir quelque chose de mon travail – a à voir avec cela. Il m'est difficile de mettre des mots sur des tentatives, je ressens toujours cela comme un rendez-vous qui ne peut qu'être manqué.

D'ailleurs, peut-être que mon travail n'est qu'une suite de tentatives d'opérer des rendez-vous manqués, d'opérer des déphasages qui introduisent une distance critique.

AL Dans *Démocratie et Éducation*, John Dewey propose un chapitre intitulé « Travail et loisir » dans lequel il identifie chez Aristote et plus généralement dans la Grèce antique, les fondements d'une société bipartite – d'un côté ceux qui sont « capables de vivre une vie de raison » et de l'autre côté, ceux qui ont « besoin que d'autres leurs fixent leurs propres fins ». Comment définirais-tu ton rapport aux autres ?

EPZ Le compagnonnage, c'est le cheminement à plusieurs et l'échange constant et mutuel. C'est une forme de transmission, un état d'apprentissage permanent, une attention aux autres.

Finalement, en créant des situations, des points de départ de rencontre et d'échange, mon travail fait exister des collectifs, des communautés de pensée à géométrie variable. Dans une certaine mesure, ces collectifs font œuvre.

La collaboration est un moyen passionnant pour opérer des déplacements, pour rester dans une instabilité permanente et nourrissante. Une attention gourmande aux fonctionnements, aux logiques ad'hoc.

AL Dans « Bâtir la civilisation du temps libéré » paru en 1993 dans *Le Monde diplomatique*, André Gorz expliquait que l'économie n'est pas faite pour créer de l'emploi mais plutôt pour augmenter les capacités de production tout en diminuant le temps de travail. Ceci signifiant d'après lui que depuis les années 1940, nous sommes capables de travailler de moins en moins pour produire de plus en plus. Que fais-tu de tout ce temps libre ?

EPZ Mon travail essaie de se situer dans un intervalle, dans un temps où tout est libre d'être repensé, comme si l'on avait fait un pas de côté. Georges Perec définit l'action de ranger comme consistant à « poser ailleurs tous les objets et à les remettre en place un à un ». J'aime penser que mon travail se situe justement entre ses deux états, dans une vacance.

CURRICULUM VITAE

EDUCATION

2012-2016

- DSRA, Art Research Post-graduate Diploma, École Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy – ESAAA (FR).

2012

- DNSEP (Master), with honors, ESAAA (FR).

2011

- Study trip in Prague (CZE).

2010

- DNAP (Bachelor's Degree) with honors, École Supérieure d'Art de Grenoble – ESAG (FR).

2009

- Bachelor Degree in Art History, Université Pierre Mendès-France, Grenoble 2 (FR).

CURATING AND PERSONAL EXHIBITIONS

2016

- *Allez on se tire ! There's Treasure Everywhere*, l'Assaut de la menuiserie, Saint-Étienne / Galeries Nomades – lac - Villeurbanne, 2016.
- *Drive-in*, with Nayoung Kim, Seogyo Seoul Art Center, Séoul (South Korea).
- *Slowly, Surely*, curating Museum of Museum, Archipelago, Hordaland Kunstsenter, Bergen (Norway).
- Cluster, with AAA, Duplex100m2, Supermarket Independant Art Fair Stockholm (Sweden).

2015

- *드라이브-인 실험실*, with Nayoung Kim, Galerie Showcase, Grenoble.
- *Idoine*, Aperiodic Conversations Magazine, in collaboration with Jérémy Glatre et Pascale Riou.
- *The Museum Behind The Wall*, with Stéphane Déplan et Jérémy Glatre (Museum of Museum), Museo Laene, Buenos Aires.
- *Laboratoire Drive-in*, in collaboration with Nayoung Kim, Séoul, South Korea.
- *You are cordially invited*, in collaboration with Julie Sas et Nayoung Kim, curating of the stand of Duplex 100m² Gallery, Supermarket 2015 – Stockholm Independent Art Fair.
- *Pool*, curating of Loop Gallery run by Laura Kuusk.

2014

- *La Station*, in collaboration with Nayoung Kim, Bugok Culture and Art Center, South Korea.
- *Soirée Sincérité*, in collaboration with Quentin Derouet, Galerie de la Marine, Nice.

2013

- *La détente*, Showcase Gallery, Grenoble.
- *Modes are always charming*, in collaboration with Quentin Derouet et Mathilde Fernandez, private apartment, Nice.
- *You are cordially invited*, in collaboration with Julie Sas et Nayoung Kim, and Pierre Courtin (Duplex100m² Gallery), Supermarket 2013 - Stockholm Independent Art Fair.
- *Pas par là*, seminar co-organized with Camille Laurelli, Annecy Higher School of Art.

2011-2012

- *Motel 763*, found and run in collaboration with Elise Carron, residency and exhibition space (motel763.com).

2009-(ONGOING)

- *Museum of Museum*, in collaboration with Stéphane Déplan et Jérémy Glatre (museumofmuseum.com).

EXHIBITIONS / RESIDENCIES

2017

- *Rendez-vous / Jeune Création Internationale / Biennale de Lyon 2017*, lac - Villeurbanne.

2016

- *Solarium Tournant, Arrière plan*, Thermes nationaux d'Aix-les-Bains.
- *Moly-Sabata, Fondation Albert Gleizes*, Résidence de recherche, Sablons (France).

2015

- *Hors d'œuvre, The Secondary Concern*, curated by Conny Becker, Tête, Berlin.
- *No form and All substance*, curated by Nayoung Kim, Galerie de la Cité des Arts, Paris.

2014-2015

- *Échos Residency*, ESAAA-MAMCO, Annecy-Genève.
- *Studio ADERA Décines*, Lyon.
- *Sensual Landscapes*, curated by Antoine Félix, Our Monster, Séoul, South Korea.
- *Bugok Hawaii Residency*, Bugok Culture and Art Center, South Korea.
- *Vitrine*, Shadow Widow, curated by Nayoung Kim, Cité Internationale des Arts, Paris.

2013

- *Side Effects*, curated by Laura Kuusk et Pascale Riou, Contemporary Art Museum of Estonia (EKKM), Tallinn.

2012

- *Travaux en cours En cours de travaux*, Musée d'Art Moderne, Saint-Étienne.
- *Crystal Servolex*, curated by Sonia Dermience, la Motte-Servolex.
- *Structure de données*, curated by Maëva Blandin, Oui, Grenoble.

2011

- *Seul et grégaire*, curated by Maëva Blandin et Maela Bescond, Standards Expositions, Rennes.
- *Esprit des petits aigles*, with Stéphane Déplan et Jérémy Glatre (Museum of Museum), Laboratoire d'art d'aujourd'hui, Grenoble.
- *Ikusi Makusi #01*, curated by Benjamin Artola, Kalostrape, Bayonne.
- *Safari From a Madder Lake*, Parker's Box, New York.

2010

- *Leôn*, artworks and multiples sale, Oui, Grenoble.
- *Mountains*, Duplex10m² Gallery, Sarajevo.

2009

- Solenzart Residency, Corse.
- Résidence normale, Grenoble.

LECTURES

2016

- *Autostop, Economie, Amour, Idoine Magazine*, lac - Villeurbanne.
- *What is an artist-run space ?*, round table with Idoine, Andreas Ribbung, Pierre Courtin, Institut Suédois de Paris.
- *Museum of Museum, Collections and Transmission*, Archipelago, Hordaland Kunstsenter, Bergen (Norway).

2015

- *Drive-In Lab: Communauté*, collaboration et rythme de travail, ESAD-G, Grenoble.
- *Idoine / How to work together*, The Book Society, Seoul.

2014

- *A crossing practice : discretion and collective intelligence*, Workshop Art&Management, Université Aix en Provence.

2012

- *Museum of Museum : paratext and para-museum*, with Stéphane Déplan et Jérémy Glatre, « Towards 'Minor' Histories of Exhibitions and Performance », curated by Fabien Pinaroli, Raven Row and University College, Londres.
- *This is Museum of Museum*, in collaboration with Stéphane Déplan et Jérémy Glatre, Le catalogue et ses hybrides, Espace Moinsun, Paris.

2011

- *In general, we can expect in everywhere*, in collaboration with Elise Carron et Jérémy Dauliac, École Supérieure d'Art - Rennes / Bretagne.
- *Esprit des petits aigles*, in collaboration with Stéphane Déplan, LAA (Laboratoire d'Art d'Aujourd'hui), Grenoble.

WORKSHOPS

2017

- *Play / Jouer le jeu*, Museum of Museum, Ecole Supérieure d'Art de Clermont-Ferrand.

2016

- *The book : a place of hospitality*, with Pascale Riou, Institut d'Etudes Politiques, Grenoble.

2015-2017

- Research and Writing, ESAAA, Annecy.

2015

- *Une œuvre consensuelle*, in collaboration with Camille Laurelli, Institut d'Etudes Politiques, Grenoble.
- *Artiste-Enseignante*, École Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy – ESAAA.

2014

- *Do it*, in collaboration with Camille Laurelli, Institut d'Etudes Politiques, Grenoble.

2011

- *1@2SEC*, Museum of Museum, in collaboration with Stéphane Déplan et Jérémy Glatre, Université Paris-Sorbonne, Sociology of Art Department.

2010

- Workshop *Museum of Museum*, in collaboration with Stéphane Déplan et Jérémy Glatre, Primary School, Grenoble.

ARTICLES

- « Un outil » in Laura Kuusk et Pascale Riou, *Side Effects*, Editions AAA – ESAAA, 2015.
- « Virgule » in Julie Portier et Stalles, *Phoenix*, LENDROIT Editions, Rennes, 2014.
- « Mascarade » in exhibition catalogue *Une gerbe d'intentions* of Quentin Derouet et Rémi Voche, Galerie de la Marine, Nice, 2014.
- « Pas parler », interview with Camille Laurelli, in *Pas par là*, Editions AAA, Grenoble, 2013.
- « Clap Clap », website of Simon Fravega, 2013.
- « Le bruit des mouches », text written on the occasion of the exhibition *Jour de Tonnerre* of Guillaume Dorvillé, Les bains douches, 2013.

IN THE WORK OF...

Interview between Anthony Lenoir and Éléonore Pano-Zavaroni
(February-March 2015)

- AL Knowing of your interest in literature, I'm suggesting the following interview with the theme being "In The Work Of...". In *Ways of World-making*, Nelson Goodman writes: "Fiction operates in the real world in much the same way as nonfiction. Cervantes and Bosch and Goya, no less than Boswell and Newton and Darwin, take and unmake and remake and retake familiar worlds, recasting them in remarkable and sometimes dark but eventually recognizable-that is *re-cognizable-ways*". How do you operate in the world?
- EPZ I don't add anything, I maintain. In a way, the way I work consists of maintaining. Living comes back to socialising, maintaining – working with – it's a way of moving space in a way as minute as it is spectacular. This reveals an intention towards "things" and so to oneself.
- AL On the cover of his tenth album, entitled "There's Treasure everywhere", Bill Waterson shows Hobbes helping Calvin out of the bathroom and so avoiding the dreaded bath. Do you have the feeling that you yourself are trying to avoid, to escape, each invitation?
- EPZ It is fundamental, to me, for us all to have our own space. Even in the form of the interview that we're doing here and now, to give an idea of my work. It is hard for me to find the right words to describe all these attempts, I always feel like they're meetings that one will only ever miss.
In fact, maybe my work is just a series of attempts to bring about missed meetings, to execute de-synchronisations that introduce a distanced critical thinking.
- AL In *Democracy and Education*, John Dewey presents a chapter entitled "Labour and Leisure" in which he identifies in Aristotle's work and more generally in Ancient Greece, the fundamentals of a bipartite society – on one hand those who are "capable of living a reasoned life" and on the other hand, those who "need others to determine their own purpose" How would you define your relationship towards others?
- EPZ Companionship, is the common path of constant and mutual exchange. It's a form of transmission, a permanent state of learning, paying attention to others.
Finally, by creating situations, starting points from which to meet and exchange, my work makes collectives, communities of mixed geometric thinking exist. In a way, my work is collectivity.
Collaboration is a fascinating way to operate movement, to stay in a permanent and nourishing instability. An avid attention to operations and ad hoc logic.
- AL In "Bâtir la civilisation du temps libéré" which appeared in 1993 in *Le Monde diplomatique*, André Gorz explained that the economy is not meant to create employment but rather to increase the capacities of production while at the same time decreasing work time. This, according to him, means that since 1940 we should have been capable of working less and less whilst producing more and more. What do you do with all this spare time?
- EPZ My work tries to situate itself in a space, an interlude, in a time when everything is free to be re-taught, as though we took a wrong turn somewhere. Georges Perec defines the act of tidying as "misplacing objects somewhere and then replacing them somewhere else one by one". I like to think that my work can be found in the vacant space inbetween these two states.

COLOPHON / IMPRESSUM

Notices / Notes

Pascale Riou

Traduction (Dans l'ouvrage de...) / Translation (In the work of...)

Louis Andrews

Conception Graphique / Graphic Design

Jérémy Glâtre &
Pierre Martin Vielcazat

Typographie / Typography

Akkurat / Laurenz Brunner

Les invités / The guests

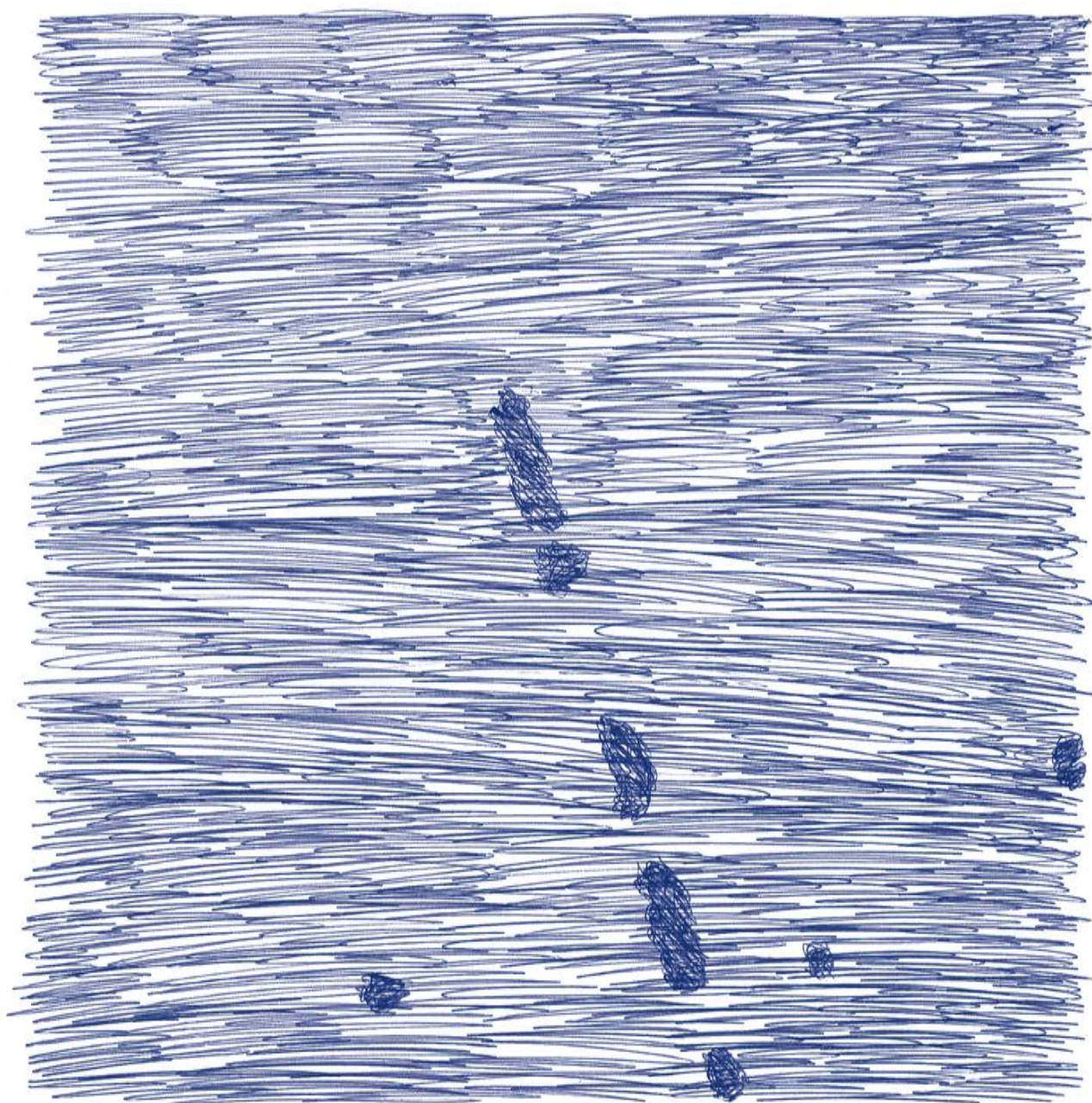
Benjamin Artola
Romain Bobichon
Clôde Culpier
Pierre Courtin
Fabrice Croux
Stéphane Déplan
Guillaume Dorvillé
Estelle Fournier
Mathijs van Geest
Antonin Giroud-Delorme
Jérémy Glâtre
Elise Grognet
Groupuscule Incandescent
Nayoung Kim
Jiří Kovanda
Camille Laurelli
Anthony Lenoir
Patrick Lowry
Alice Nikitinová
Pierre Martin Vielcazat
Julie Sas
Stéphane Sauzedde
Pascale Riou
François Roux

Remerciements / Acknowledgements

Les invités ! / The guests!
Louis Andrews
Pauline Ballot
Maéva Blandin
Estelle Fournier
Laurent Martin
Laurianne Monnier
Fabien Renneteau
Yves Torres

Contact / Contact

www.eleonorepanozavaroni.com
e.pano-zavaroni@live.fr



2011 CORRIGER

Blanc correcteur sur mur blanc,
dimensions variables.

Ici, le geste est aussi simple et minuscule que l'entreprise paraît absurde et démesurée. *Corriger* est une pièce qui, comme le titre l'indique, corrige les imperfections (traces, trous) des murs blancs avec du blanc correcteur. Mais les blancs sont différents et, au lieu de faire disparaître les imperfections, la correction les révèle.

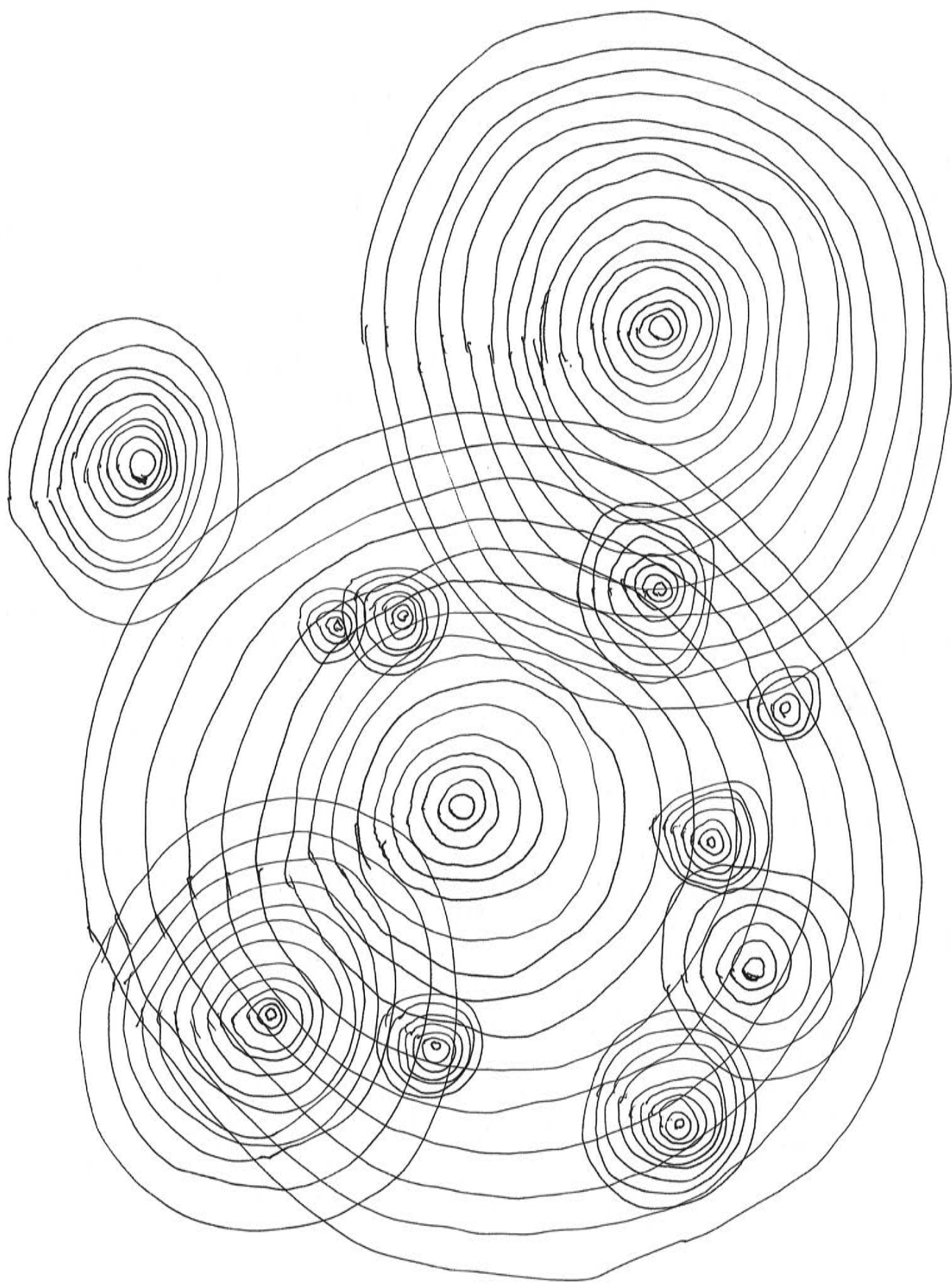
Le geste est discret mais répété – la notion de bégaiement est importante – ; néanmoins, à l'instar d'un restaurateur qui ne peut pas intervenir sur la totalité d'une œuvre d'art, l'artiste ne corrige pas plus d'un tiers d'un mur. Ainsi le geste, méticuleux, reste un plaisir (tel celui d'un enfant qui jouerait à l'archéologue), et le résultat, infime. Cette pièce amène le regard ailleurs, en dehors de l'œuvre. Ce principe de l'invitation à l'ailleurs se retrouve dans l'activité même de *Corriger* qui n'a aucune particularité mais demande un investissement dans le travail.

2011 TO CORRECT

Correction pen on white wall,
variable dimensions.

Here, the gesture is as simple and tiny as it seems absurd and disproportionate. *To Correct* is a work that, as the title suggests, corrects imperfections (traces, holes) of white walls with a correction pen. But there are different shades of white therefore instead of removing imperfections, the correction reveals them.

The gesture is discreet but repeated – the concept of stuttering is important –; however, as a restorer who can not act on the whole artwork, the artist does not correct more than a third of a wall. Thus the meticulous gesture remains a pleasure (like the pleasure of a child who would play the archaeologist) and the result minimal. This work invites us to look elsewhere, outside of the work. This principle of an invitation to take a hike is inside the activity of *To correct* that has no peculiarity but requires an investment in the work.



CROISEMENTS

Textes, dimensions variables.

Croisements est une série composée à l'heure actuelle de dix-huit parties, mais potentiellement destinée à rester inachevée. La forme prend celle d'énoncés à propos de pièces ou d'artistes qui jalonnent la trajectoire de l'artiste. Ces *Croisements* sont des gestes découverts lors de recherches, des gestes vers lesquels l'artiste tendait mais qui étaient déjà là. Ce sont aussi des points de repères avec lesquels prendre ses distances, des compagnons avec lesquels cheminer pour mieux s'en écarter et préciser sa propre trajectoire.

Cette pièce aborde les notions de travail, de recherche, de positionnement. Les énoncés sont concis, sortes de commentaires critiques. L'emploi de l'infinitif permet d'enlever la notion de temps et d'en faire des gestes disponibles. L'appropriation est donc possible, par tous et en toutes circonstances.

CROSSROADS

Texts, variable dimensions.

Crossroads is a serie composed for the moment of eighteen parts, but potentially destined to remain unfinished. It takes the form of artworks or artists statements that mark the artist's trajectory. Those *Crossroads* are gestures discovered during researches, gestures to which the artist approached but were already done. They are also points of reference, companions to take distance from. To advance, and finally clear a path.

This piece addresses notions of work, research and the action of taking positioning. The statements are concise, they are sorts of critical comments. The use of the infinitive removes the notion of time and transform them into available gestures. An appropriation is possible, by everyone and in all circumstances.

ICI

D'

ELISE CARRON, ELISE GROGNET, NOH YOUNG

SUN, QUENTIN DEROUET, DEBORAH GHISU,

BENJAMIN ARTOLA, NICHOLAS KOCH,

KATHRIN WOLKOWICZ.

PAS

ATTENTE

ELISE CARRON, ELISE GROGNET, NOH YOUNG

SUN, QUENTIN DEROUET, DEBORAH GHISU,

BENJAMIN ARTOLA, NICHOLAS KOCH,

KATHRIN WOLKOWICZ.

2012 DE RIEN

Peinture murale, dimensions variables.
Neuf cartes postales réalisées par
Benjamin Artola, Elise Carron, Quentin Derouet
Déborah Ghisu, Elise Grognet, Nicolas Koch,
Kathrin Wolkowicz, Noh Young Sun, EPZ.

Sélectionnée parmi d'autres étudiants des écoles d'art rhônalpines à exposer au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne, l'artiste propose *De rien*, une installation *in situ*. Sur un mur peint en noir est écrit en grosses lettres blanches « Ici pas d'attente ». Sur le même mur, à 1m60 du sol, est fixée un présentoir sur lequel sont présentées neuf cartes postales de neuf artistes différents, éditées à cent exemplaires chacune.

Une nouvelle fois, l'artiste en invite d'autres à exposer avec elle. Les modalités de l'invitation sont les suivantes : fournir un visuel pour le recto d'une carte postale, au verso se trouvera la légende du visuel – ainsi que de la place pour écrire quelques phrases et coller un timbre bien sûr. *De rien* prend de court le « Merci » du public, qui peut repartir avec les cartes postales, ou prend à contrepied le « Merci » que les organisateurs peuvent attendre de la part des jeunes artistes exposés.

L'attente, il en est aussi question de façon explicite, l'artiste jouant sur les différents sens du mot – perspective, expectative, espérance. Comme on n'attend rien ici, on peut passer son chemin.

2012 YOU'RE WELCOME

Wall painting, Variable dimensions.
Nine postcards by Benjamin Artola,
Elise Carron, Quentin Derouet, Déborah Ghisu,
Elise Grognet, Nicolas Koch, Kathrin Wolkowicz,
Noh Young Sun, EPZ.

Selected within other students of art schools to exhibit at the Museum of Modern Art in Saint-Étienne (Fr), the artist suggests *You're Welcome*, a site specific installation. On a black painted wall is written in large white letters "Here no waiting/expectations." On the same wall, at 1m60 from the ground is fixed on a display unit nine postcards from nine different artists (each one edited to one hundred copies).

Once again, an invitation was made by the artist to invite others to expose their work through the piece. The terms of the invitation are: provide a visual for the front of a postcard, the legend of the visual is on the reverse. There is of course some space to write a few sentences and to stick a stamp. *You're Welcome* catches the "Thanks" of the audience on the hop, the audience which can leave with postcards or takes the opposite view of the "Thanks" that the organizers can expect from young artists exhibited.

The artist is also playing with the different senses of the word "attente" in french – waiting, expectations, hope. As we expect nothing here, we can go on our way.



2011 HAPPY BIRTHDAY
(avec Jean-Marc Chapoulie,
Alun Williams, Briac Leprêtre,
Margot Lipskaya, Arthur Poisson,
Léopold Mathy, Elise Carron,
Éléonore Pano-Zavaroni.
En collaboration avec Elise Carron)

Table, pâtisserie, artistes,
curateur, dimensions variables.

Lors d'un séjour à New York et après avoir goûté aux fameux gâteaux locaux crémeux et plein de colorants, l'envie de jouer avec cette nourriture a largement dépassé celle de la déguster. La proposition *Happy Birthday* (with Jean-Marc Chapoulie, Alun Williams, Briac Leprêtre, Margot Lipskaya, Arthur Poisson, Léopold Mathy, Elise Carron, Éléonore Pano-Zavaroni), a été faite en collaboration avec Elise Carron pour l'exposition *Safari From a Madder Lake* (Parker's Box, New York).

Chaque invité – les participants à l'exposition, le galeriste, et l'artiste exposant après –, fut doté d'un espace au format set de table, délimité au scotch crêpe sur la table à manger, enjoint à prendre une part d'un gâteau et à en expérimenter les qualités picturales. Le plaisir enfantin, et quelque fois interdit, de jouer avec la nourriture a produit un moment de relâchement par rapport à la technique, au médium, à l'exposition.

La pièce est devenue une exposition dans l'exposition. L'intérêt étant de trouver de l'intensité dans ces moments de glissement entre les conventions sociales du repas et du travail.

2011 HAPPY BIRTHDAY
(with Jean-Marc Chapoulie,
Alun Williams, Briac Leprêtre,
Margot Lipskaya, Arthur Poisson,
Léopold Mathy, Elise Carron,
Éléonore Pano-Zavaroni.
In collaboration with Elise Carron)

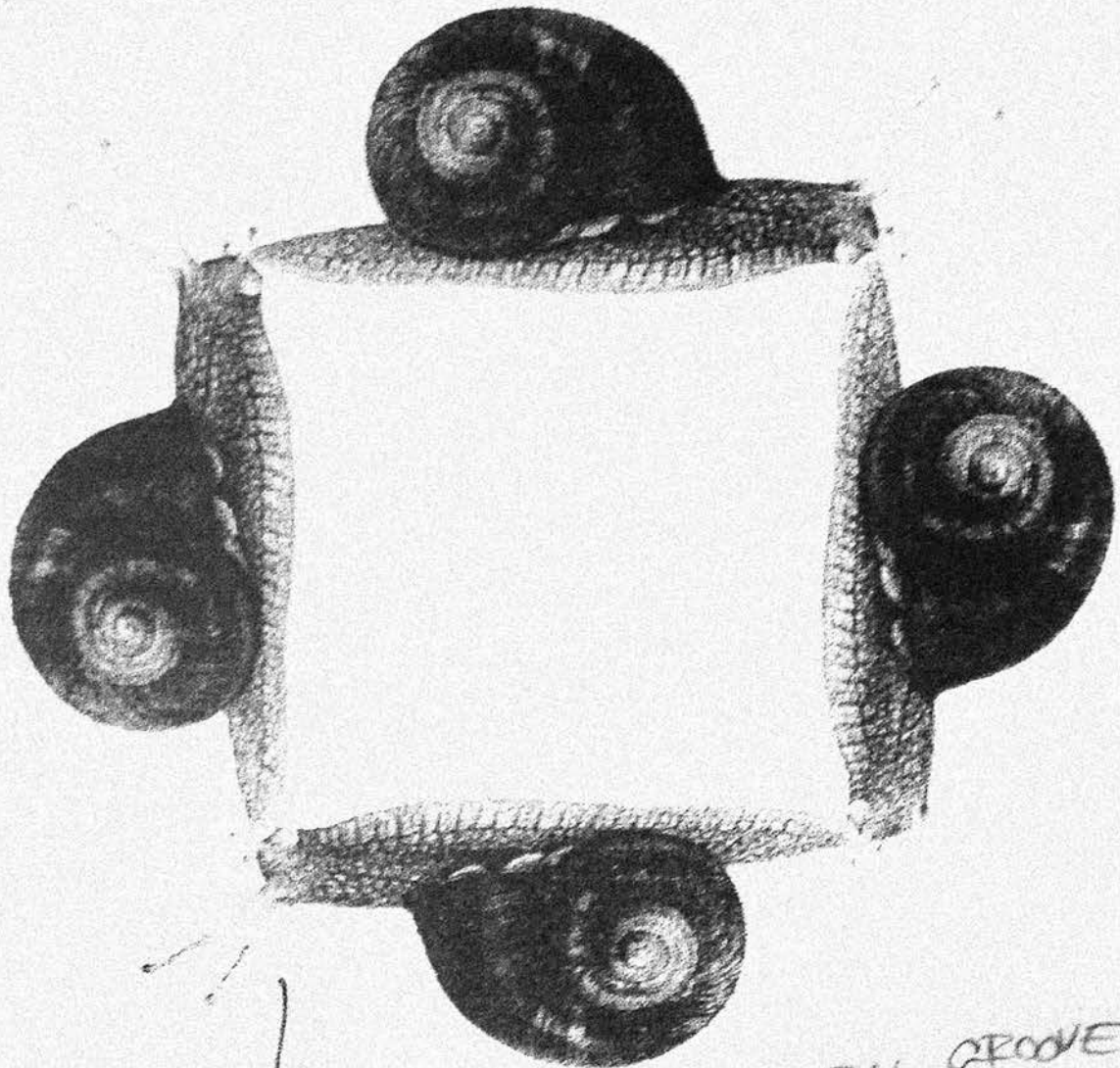
Table, cake, artists,
curator, variable dimensions.

During a stay in New York and after tasting the famous local cakes creamy and colorful, the desire to play with this food far exceeded the desire of tasting them. The proposal *Happy Birthday* (with Jean-Marc Chapoulie, Alun Williams, Briac Leprêtre, Margot Lipskaya, Arthur Poisson, Léopold Mathy, Elise Carron, Éléonore Pano-Zavaroni), was done in collaboration with Elise Carron for the exhibition *Safari From a Madder Lake* (Parker's Box, New York).

Each guest – the participants in the exhibition, the gallery owner and the next artist to exhibit – was placed in a a mat space size bounded with tape on the dining table. He was invited to take a piece of cake and experiment the pictorial qualities of the cake. The childish pleasure, and sometimes forbidden, to play with food produced a moment of relaxation in relation towards to the technique, the medium, the exhibition.

The work became an exhibition in the exhibition. The interest is to find the intensity in these moments, when it shifts in meaning between the social conventions of the meal and the labor.

ISSUE, 2017

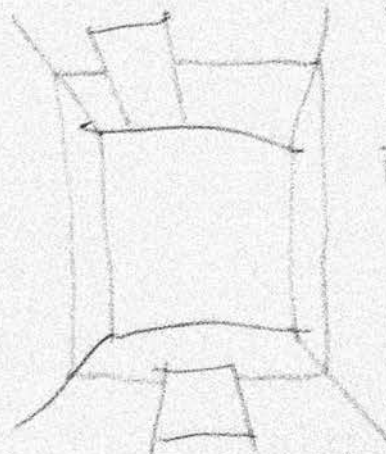


2mm



THE HORIZONTAL GROOVE
ETCHED INTO THE PLASTER
ON ALL WALLS OF THE
ROOM. ITS THICKNESS IS

2mm
~~DISTANCE~~
160 cm
FROM THE
FLOOR.



2mm

2011 ISSUE
Intervention sur mur,
dimensions variables.

Issue est une ligne, un espace dans l'espace. Son protocole est simple : reprendre la norme d'accrochage, entre 1,6m et 1,65m, tracer une ligne horizontale de 2mm de hauteur sur tous les murs d'un espace d'exposition donné, enlever la couche de peinture, jusqu'au mur.

Le geste est minime mais la forme n'est pas minimale, il s'agit de bricoler, de grattouiller, et d'accepter les ratés et les irrégularités. *Issue* nous renvoie au plaisir de faire, quitte à se tromper. Alors que le geste est simple et pourrait être discret, le résultat est très autoritaire, invasif tant pour l'espace que pour le regard : une fois que l'œil a perçu la ligne, elle se fixe et impose sa présence, au commissaire, aux œuvres, aux visiteurs.

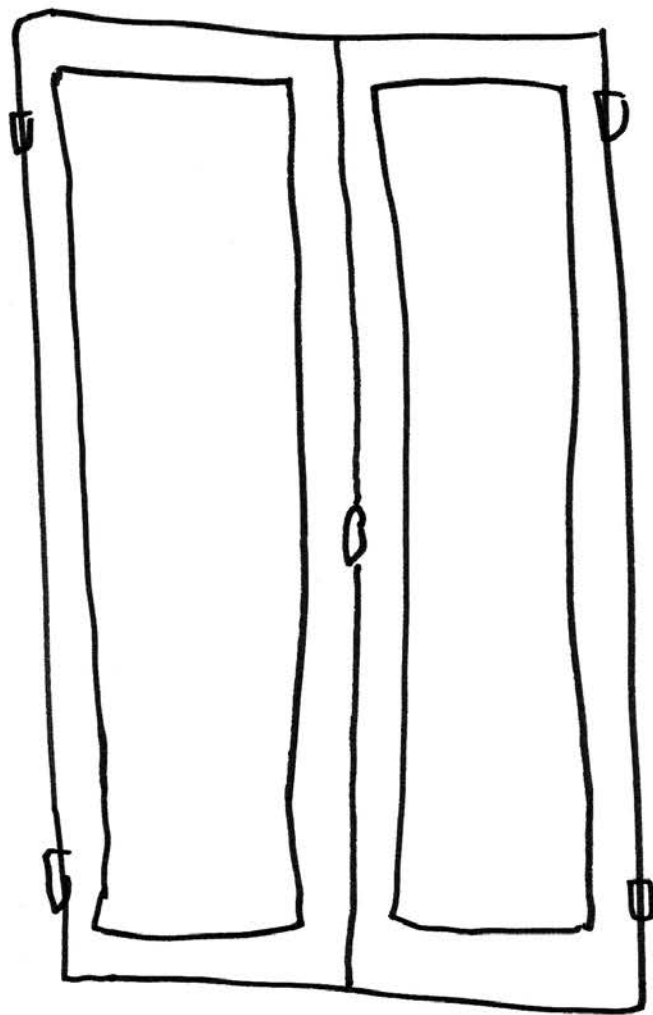
Certes, *Issue* renvoie aux normes de l'exposition, aux codes du regard, mais elle joue aussi avec les sensations physiques du visiteur, et l'invite finalement à aller ailleurs.

2011 ISSUE
Intervention on wall,
variable dimensions.

Issue is a line, a space in space. The protocol is simple: taking the artwork hanging norm between 1.6m and 1.65m to draw a horizontal line 2mm in height on all the walls of an exhibition space, to remove the paint up to the core of the wall.

The gesture is minimal but the shape is not insignificant, the aim is to tinker, to scrub, and accept the failures and irregularities. *Issue* refers to the pleasure of doing, even if it is with mistakes. While the gesture is simple and could be discreet, the result is very authoritarian, invasive as much for the space as for the look: when the eye has perceived the line, it is fixed and intrudes to the curator, other artworks and visitors.

Issue refers to standards of an exhibition, the codes of the look, but it also plays with the physical sensations of the visitor, and finally invites him to go elsewhere.



2013 LA DÉTENTE
Film miroir, flyer.

La Détente est la réponse donnée à l'invitation de Galerie Showcase, lieu d'exposition grenoblois. Les invités ont à faire avec les contraintes d'un format proche de celui d'une fenêtre : on ne peut faire autre chose que se plier à cet espace, prendre en compte ses données et interagir avec son environnement.

Cette pièce propose de s'insérer dans ce paysage urbain et contribue à le transformer. Un film miroir adhésif est appliqué sur les fenêtres de la vitrine, faisant disparaître Galerie Showcase au regard du passant, qui n'y voit qu'un reflet. La fenêtre ne permet plus de voir l'extérieur ou jeter un regard curieux chez quelqu'un mais de se retrouver confronté à soi et son propre espace, public en l'occurrence.

La Détente, moment entre deux, entre deux tensions, entre une extension et une compression se veut être une prise de recul, une respiration, dans la pratique de l'artiste autant que dans la programmation du lieu ou la déambulation du flâneur.

2013 LA DÉTENTE
Mirror Paper, flyer.

La Détente (in french: relaxation, trigger, spring, peace) is the answer to the invitation of Showcase Gallery in Grenoble. The guests have to deal with the constraints of the size of a window: it is impossible to not adapt into this space, to take into account data and interact with the environment.

This work offers to integrate itself in the urban landscape and contributes to transform it. Mirror adhesive paper is put on the showcase windows, removing Showcase Gallery from the pedestrians eyes who will then only see a reflection. The window does not allow to see the outside anymore but confront oneself to himself and his own space public.

La Détente, a short relaxation time between two tensions, between extension and compression aims to be a step back. Where breathing is an artist gesture as much as in the schedule of the place or the flâneur strolling.



2014 LE COMISSAIRE COROMPU
Sérigraphie, cage d'escalier.

Le commissaire corompu est une sérigraphie pensée pour l'espace d'exposition Shadow Widow – vitrine située dans la cage d'escaliers de la Cité des Arts de Paris – et réalisée directement sur la vitre. L'expression est tirée d'une phrase gravée dans le mur de la cage d'escalier de l'immeuble où vit l'artiste, manifestant sa présence incongrue à chaque passage, participant d'un quotidien visuel et sémantique. Le graffiti est reproduit à l'échelle 1 et la typographie est conservée.

Corrompu est synonyme de dépravé, gâté, et le mot l'est ici en lui-même. Le mot et son orthographe déviante font écho aux activités de commissaire d'exposition de l'artiste. Le regard est ironique, poseur, détournant une dénonciation politique à l'égard d'un commissaire de police, mais aussi quelque peu romantique envers cette dégradation, du mur comme du mot et de ces différentes acceptions.

2014 LE COMISSAIRE COROMPU
Silkscreen printing, stairwell.

Le commissaire corompu (the corrupted police chief or curator) is a silkscreen print created for Shadow Widow exhibition space – a showcase located in the stairwell of the Cité des Arts in Paris – and made directly on the glass. The expression is taken from a phrase engraved in the wall of the stairwell of the building where the artist lives. It manifests its incongruous presence everyday, and becomes part of a visual and semantic daily life. The graffiti is reproduced at a full scale on the glass.

Corrupted means depraved, spoiled, and the expression is corrupted itself. The word and its deviant spelling reflects the artist's curatorial activities. The look is ironic, poser, distorting a political denunciation of a police chief, but the look is also romantic to this degradation of the wall as the word, and these different meanings.



2013 LES MODES SONT
TOUJOURS CHARMANTES
Appartement privé, invités,
œuvres, dîners, thés.

Cette collaboration avec Quentin Derouet et Mathilde Fernandez a pris la forme d'une exposition dans un lieu privé, un appartement de famille niçois dont même l'odeur semblait dater des années 1970. Proposant à une vingtaine d'artistes de prêter une pièce pour l'occasion, les curateurs ont créé des anachronismes cohérents, modifié le décor, fabriqué un cabinet de curiosités dilué dans l'espace de l'appartement.

Les modes sont toujours charmantes donnait à voir une collection temporaire, empreinte de discrétion, comme si tout était à sa place. La visite avait lieu sur rendez-vous et des invitations à des goûters et repas conviviaux ont été envoyées à des amateurs d'art, leur enjoignant d'habiter l'exposition plutôt que la visiter. Il s'agissait d'exposer autant les œuvres que ce qui a pu se passer dans cet espace-temps.

2013 THE MODES ARE
ALWAYS CHARMING
Private apartment, guests
artworks, dinners, teas.

This collaboration with Quentin Derouet and Mathilde Fernandez took the form of an exhibition in a private place, a family apartment in Nice in which even the smell seemed from the 1970s. Offering to twenty artists to lend an artwork, the curators have created consistent anachronisms, have changed the decor, have made a cabinet of curiosities diluted in the space of the apartment.

The Modes Are Always Charming shows a temporary collection, discreet, as if everything was at the right place. Visiting was possible by appointments and invitations to convivial meals and snacks: it was more about live the exhibition rather than visit it. The artworks were exhibited as much as what has happened in the space-time.

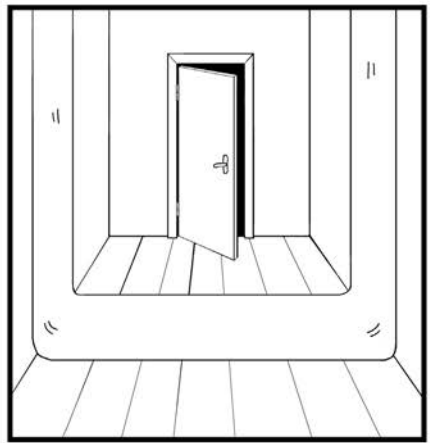
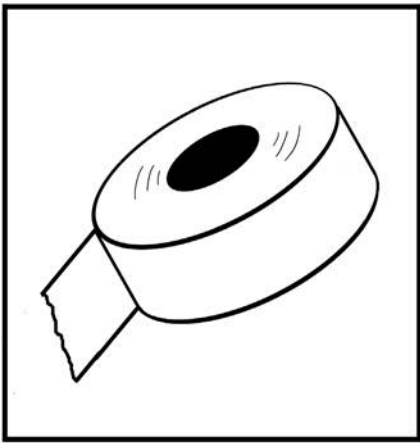


Museum of Museum (MoM) est un projet en collaboration avec Stéphane Déplan et Jérémy Glatre. Une réflexion commune vis-à-vis de l'exposition, la manière dont les œuvres apparaissent en société et la place laissée au spectateur, a fait émerger l'idée d'un musée de musée. *MoM* a trois pôles d'activités – Conservation, Acquisition et Création – et développe également plusieurs projets autour des missions muséales d'étude, d'exposition et de transmission. S'attaquer à l'archivage et au classement des types de documents et produits relatifs au musée, tels que tickets d'entrée, stylos publicitaires, dépliants d'aide à la visite, ou encore reproductions d'œuvres.

Se confronter aux dispositifs de médiation en prenant comme objet d'étude le musée en lui-même, comme pour l'exposition *Esprit des Petits Aigles*, réalisée après un cycle d'interventions dans des écoles primaires. Appréhender la pédagogie et la transmission par un travail éditorial, et notamment *Magazine as Museum* ayant pour thème les musées d'artistes (Marcel Broodthaers, *Musée d'art moderne département des aigles*, Claes Oldenburg, *The Store*, ou encore Marcel Duchamp et *La Boîte en Valise*). *MoM* se veut être un paradigme de musée.

Museum of Museum (MoM) is a project in collaboration with Stéphane Deplan and Jeremy Glatre. A shared thinking about the exhibition, how the artworks appear in society and the place of the viewer, has given the idea of museum of museum. *MoM* has three departments – Conservation, Acquisition and Creation – and is also developing several projects around the museum missions of study, exhibition and transmission. Working on archiving and classification of different documents and products related to the museum, such as admission tickets, promotional pens, help yourself papers, or reproductions of artworks.

Confront the mediation documents and actions, taking as a case study the museum itself, as the exhibition *Esprit des Petits Aigles*, created after a cycle of interventions in primary schools. Understand the teaching and transmission by an editorial work: for example *Magazine as Museum* about artists museums (Marcel Broodthaers, *Musée d'art moderne département des aigles*, Claes Oldenburg, *The Store*, Marcel Duchamp and *La Boîte en Valise*). *MoM* wants to be a museum paradigm.



2009 PROTOCOLE POUR LABORATOIRE
(CHEVAL DESTINÉ À LA REPRODUCTION)
Scotch double face, dimensions variables.

Avec Protocole pour laboratoire, (cheval destiné à la reproduction), l'artiste propose de faire de la situation d'exposition le lieu d'une expérience de métrologie. Le protocole en question peut s'énoncer de la manière suivante : remplir une salle, sol et murs, de scotch double face, sachant que la configuration étalon consiste en une bande de scotch sur la longueur du sol et la hauteur d'un mur, tels une abscisse et une ordonnée.

L'hypothèse : le scotch enregistre le temps qui passe et en mesure divers paramètres, comme la fréquentation de l'exposition à travers les traces de pas, ou encore les courants d'air et la poussière collée. La matière choisie est un élément non négligeable. En effet, le scotch au sol ne résiste pas aux piétinements ; la forme se détruit à mesure qu'elle se révèle, le scotch s'enlève à mesure que le temps passe.

La pièce est achevée lorsqu'elle est détruite mais perdure paradoxalement puisque le scotch s'incruste dans le support et y laisse une trace. La temporalité de l'œuvre, bien que conditionnée à celle de l'exposition, la dépasse.

2009 PROTOCOLE POUR LABORATOIRE
(CHEVAL DESTINÉ À LA REPRODUCTION)
Double side tape, variable dimensions.

With Protocole pour laboratoire (Protocol for Laboratory), the artist suggests to use the exhibition situation into a place of metrology experience. The protocol can be stated as follows: fill a room (ground and walls) with double sided tape, knowing that the standard configuration consists of a strip of tape over the length of the ground and the height of a wall, such an abscissa and an ordinate.

The hypothesis: the tape records the passage of time and measure various parameters such as rate of frequentation with the footprints, or drafts and dust stuck. The material chosen is an important element. Indeed, tape on the ground is not resistant to trampling; the form is destroyed as it is revealed, the tape comes off as time passes.

The work is completed when it is destroyed but paradoxically continues because the tape is encrusted in the wall and the ground and leaves a trace. Although the temporality of the work is conditioned by the exhibition time, but exceeds it.



2012 VACANCE
Communiqué de presse,
plan d'exposition.

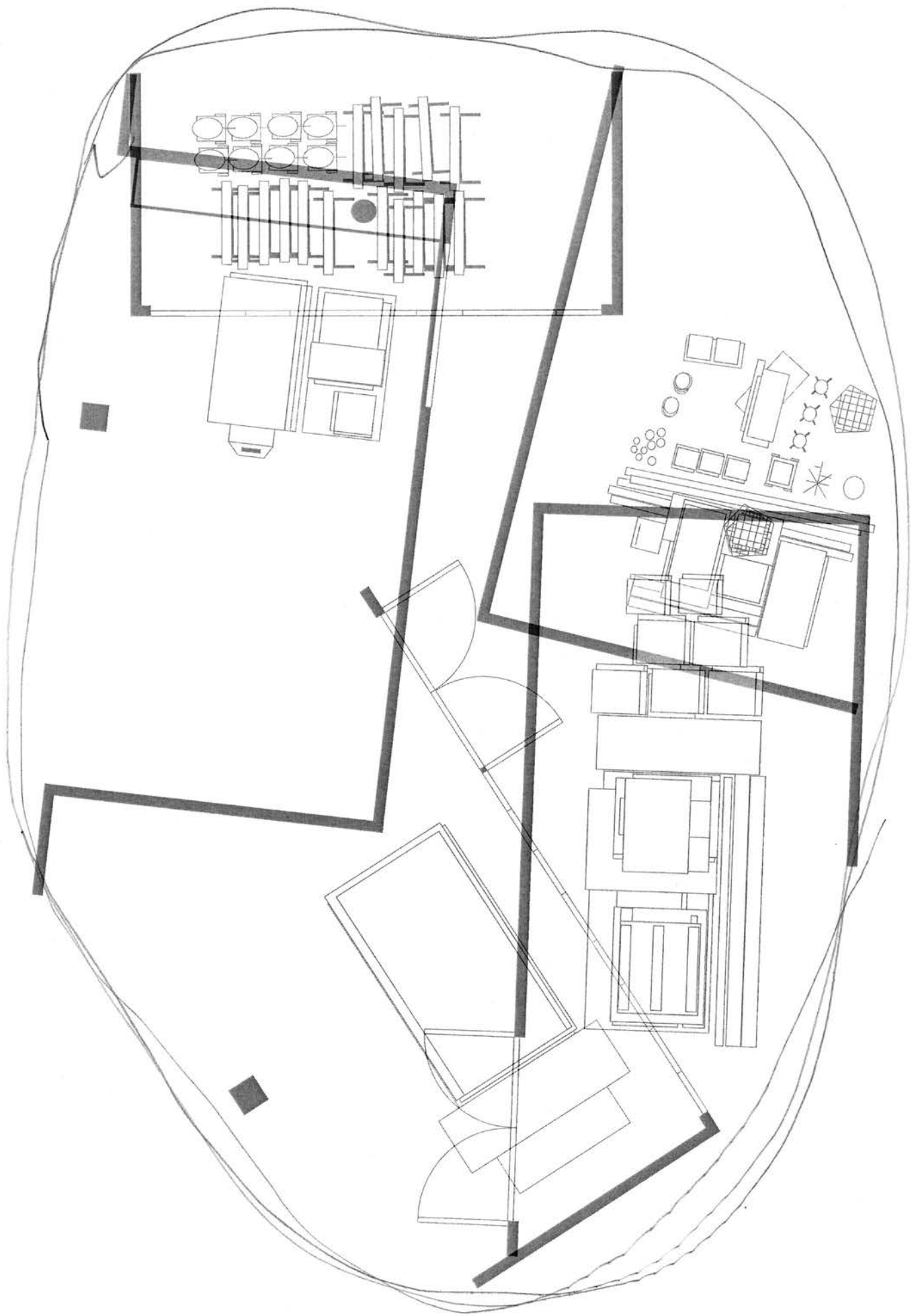
Vacance est un diptyque qui prend la forme d'un communiqué de presse associé à un plan. Ils ont été réalisés lors du montage de l'exposition *Crystal Servolex* au printemps 2012. Pendant les trois jours de montage, des notes ont été prises sur l'activité en cours. Le montage d'exposition est très souvent un moment intense, productif et pourtant destiné à rester invisible ; seul le résultat, l'exposition, compte. De ses notes, EPZ en a fait une carte, celle des déplacements des artistes. Le plan de l'espace imprimé sur une feuille A4 a servi de base sur laquelle des traits matérialisent les allées et venues. Les lignes s'entrecroisent parfois, des points représentent les endroits de stations.

Ici, l'intérêt se porte sur l'espace par la manière de l'habiter, de se croiser, d'observer, d'en prendre possession. Suite à cette carte, l'artiste a écrit un communiqué de presse, s'est pliée à l'exercice, non pas pour rendre compte de l'exposition, mais là encore, pour donner à lire ce temps de travail collectif, faire sentir la construction du projet, et révéler comment on accepte, ou non, de se laisser dériver. Si *Vacance* est en deux parties, il s'agit surtout d'un entre-deux : entre deux moments, entre deux états.

2012 VACANCE
Press release,
exhibition map.

Vacance (Vacancy/Vacuum) is a diptych: a press release associated with a map. It was made during installation of *Crystal Servolex* exhibition in spring 2012. During the three days of installation, notes were written about the current activity. The exhibition installation time is very often an intense and productive moment, but it is destined to remain invisible; only the result, the exhibition is important. In her notes, EPZ has made a map of artists displacements. The map of the exhibition printed on A4 paper was the base on which lines of displacements were drawn. Sometimes the lines intersect, the dots represent locations of stations.

Here the interest is about space by the way of living, to meet, to observe, to take possession of it. Following this card, the artist wrote a press release, gave in to the exercise, not to explain the exhibition but again to suggest to read this collective work time, to feel construction of the project, and reveal how we accept or not to let drift. If *Vacance* is in two parts, it's mostly an in-between: between two times, between two states.



2012 VIRGULE
Arrangement,
dimensions variables.

Virgule est une pièce réalisée à la double occasion d'une fin d'année universitaire et de la présentation d'un diplôme national supérieur d'expression plastique. L'artiste se ressaisit du processus inhérent à chaque début d'été: l'école est (ar)rangée, son matériel déplacé, prête à vivre deux mois de suspens, de calme, de silence entre deux années de cours.

La proposition consiste à rassembler et déplacer matériel et mobilier, perturber les habitudes annuelles, changer la perception de l'environnement. Moment de suspension dans une phrase qui coule, la virgule marque l'œil, la cadence de la lecture, le rythme de la voix. Le travail, qui prend la forme d'un rangement, d'un condensé, porte sur le temps, et sur la syntaxe plus que sur le vocabulaire cette fois. Ce moment de vacance, où tout est possible, fait écho à *La Détente*, se situant lui aussi entre tension et suspens.

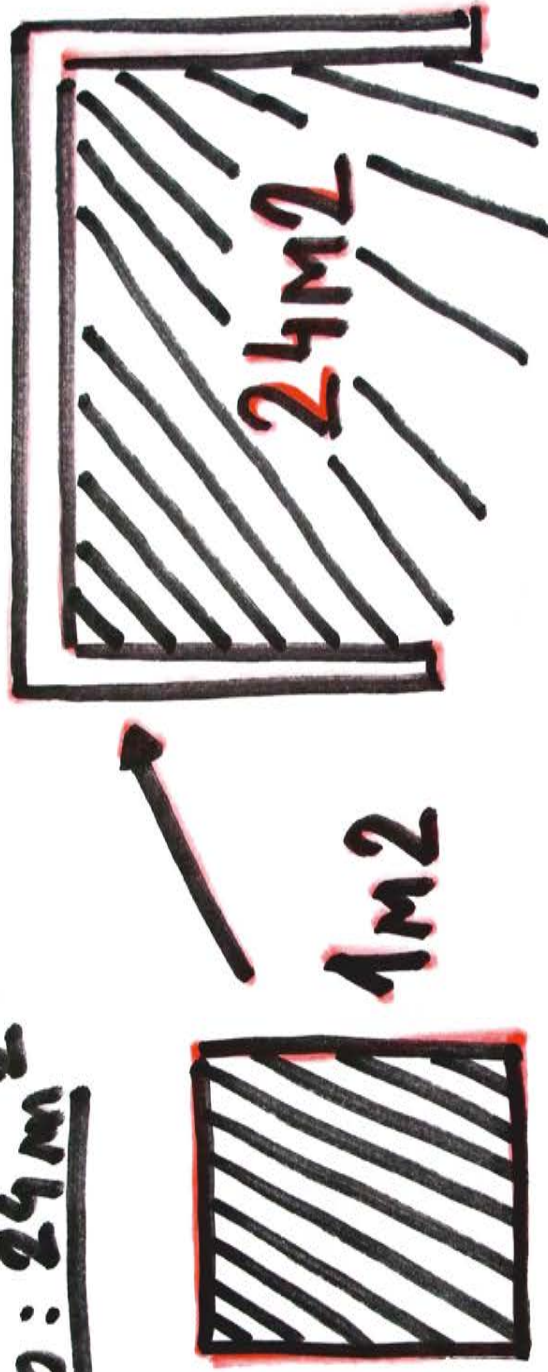
2012 COMMA
Arrangement,
variable dimensions.

Comma is a work made in two different times: during the end of an academic year and the presentation of a Art School Diploma. The artist is using inherent process in every early summer: the school is arranged, its equipment is moved, ready to live two months of calm and silence between two academic years.

The proposal is to collect and move equipment and furniture, disrupt the annual habits, change the perception of the environment. Moment of suspension in a sentence flowing, comma marks the eye, the rhythm of reading, the rhythm of the voice. The work, which takes the form of arrangement, a condensed form, is about time and more about syntax than on vocabulary this time. This moment of vacancy, where everything is possible, echoes *La Détente*, located also between tension and suspense.

INVITATION TO TRANSFORM 1M2...

JUMP TO: 24m²



SUPERMARKET 2015

PROPOSAL

FREE BOOTH PAID
BY DUPLEX 100M2.

WWW.DUPLEX100M2.COM

2013 YOU ARE CORDIALLY INVITED

Un mètre carré, une heure. Des œuvres en kit de Pierre Courtin, Stéphane Déplan, Quentin Derouet, Vaisseau Fantôme invitant David Rossi, Déborah Ghisu, Antonin Giroud-Delorme, Aloïs Godinat, Nayoung Kim, Jiří Kovanda, Hubert Marcelly, QQCH, EPZ, Julie Sas.

Ce travail avec Nayoung Kim et Julie Sas sur invitation de Pierre Courtin est une foire dans la foire, une proposition lors de la Supermarket Art Fair de Stockholm. *You are cordially invited* suit un principe d'invitations et un protocole réglé à la minute : un mètre-carré du stand de la galerie sarajévienne *Duplex100m2* mis à disposition pendant une heure. Onze artistes sont invités à concevoir une pièce en kit, montrée pendant trois minutes, tenant dans ce mètre-carré, après une minute de montage et avant un laps de temps identique de démontage, le protocole étant exécuté par les trois commissaires-assistantes-monteuses.

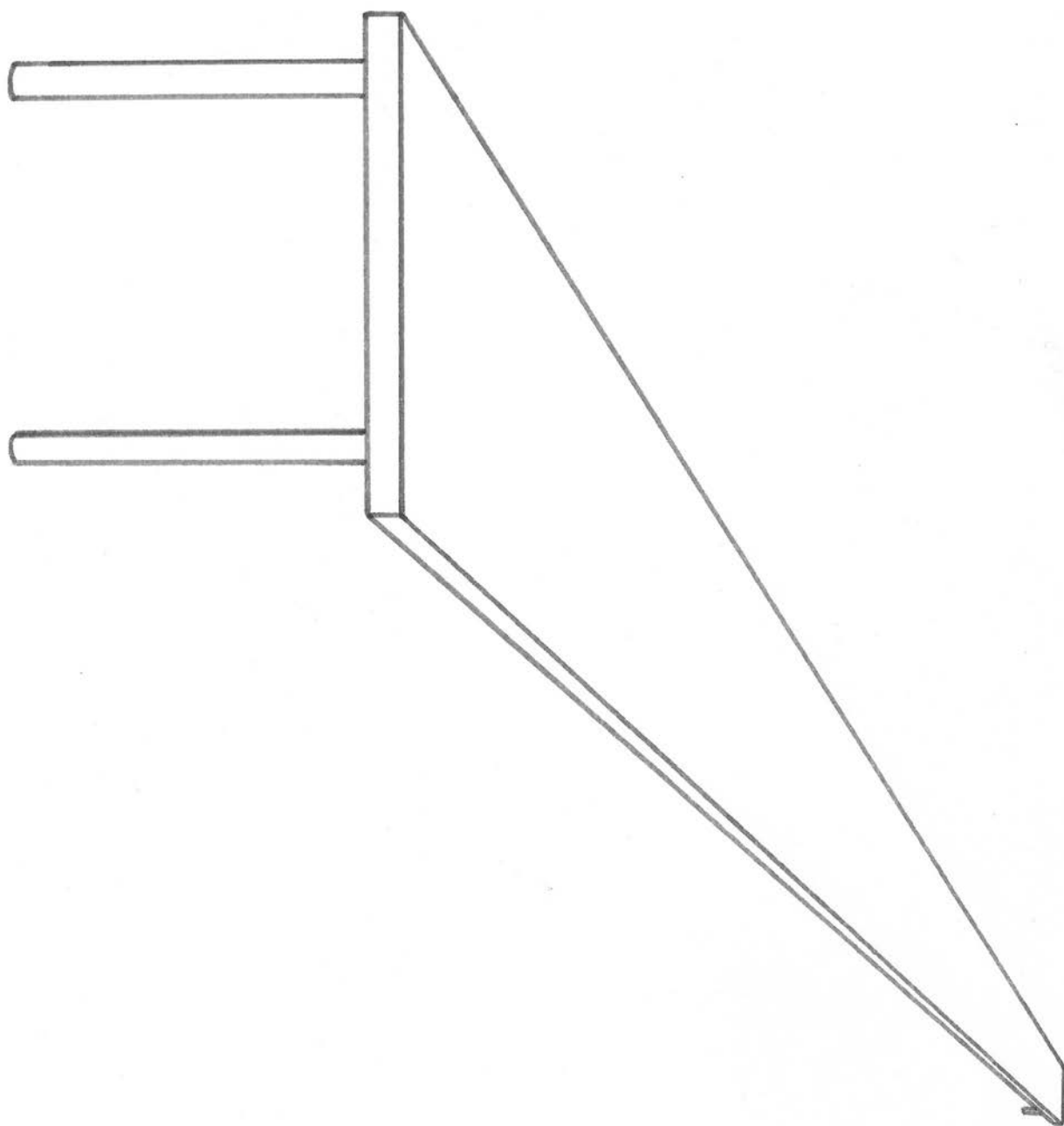
Ce moment d'activité bouillonnante s'avère intempestif dans un environnement fait pour la contemplation, les discussions et les rencontres. Le temps en effet est étrangement dilaté, une foire accélérée et trop lente à la fois.

2013 YOU ARE CORDIALLY INVITED

One square meter, one hour. Kits artworks by Pierre Courtin, Stéphane Déplan, Quentin Derouet, Vaisseau Fantôme inviting David Rossi, Déborah Ghisu, Antonin Giroud-Delorme, Aloïs Godinat, Nayoung Kim, Jiří Kovanda, Hubert Marcelly, QQCH, EPZ, Julie Sas.

This work create with Nayoung Kim and Julie Sas on invitation of Pierre Courtin is a fair within the fair at the Supermarket Art Fair in Stockholm. *You Are Cordially Invited* follows a principle of invitations and precise protocol: a square meter on gallery Duplex100m2 stand available for one hour. Eleven artists are invited to create a kit artwork, shown for three minutes in the square meter, after one minute of assembly and before the same time dismantling, the protocol being executed by the three curators-assistant-exhibition set-up man.

This ebullient action is untimely in an environment made for contemplation, discussions and meetings. The time indeed is strangely dilated: the fair is accelerated and too slow at the same time.



2015 YOU ARE CORDIALLY INVITED 2015

Une table, des chaises, un ordinateur, le logiciel Skype. Des interventions de Benjamin Artola, Fériel Boushaki, Simon Collet, Clôde Coulpier, Guillaume Durrieu, Romain Grateau, Jusuf Hadzifejzovic et Pierre Courtin, Camille Laurelli, Ju Hyun Lee, Laura Preston et Lucy McMillan, Pascale Riou, François Roux, Sabrina Soyer, Seyoung Yoon.

Ce projet regroupe à nouveau Nayoung Kim, Éléonore Pano-Zavaroni et Julie Sas, sur invitation de Pierre Courtin (Duplex100m²), comme pour la première édition en 2013, à Supermarket Art Fair de Stockholm. L'expérimentation des formats d'exposition se poursuit, les commissaires proposant une extension d'un espace de travail vers un autre ; un déploiement de l'exposition via internet. Quinze artistes, commissaires ou théoriciens sont invités à partager leurs espaces et leurs outils de travail à travers une série de rendez-vous sur skype. Il s'agit de confronter des réseaux et pratiques différentes et de proposer aux visiteurs d'entrer dans un espace transformé en bureau – bureau, ordinateur, cinq chaises ; sur un mur quatre horloges et autant de listes journalières des rendez-vous, sur un autre mur la vidéoprojection de l'écran d'ordinateur. Aucune programmation, pas de rendez-vous officiels, mais des moments de partage fortuits. Dans les moments creux, seul l'espace de travail minimum des commissaires est exposé, permettant de continuer les échanges.

2015 YOU ARE CORDIALLY INVITED 2015

A desk, chairs, a laptop, Skype software. Interventions by Benjamin Artola, Fériel Boushaki, Simon Collet, Clôde Coulpier, Guillaume Durrieu, Romain Grateau, Jusuf Hadzifejzovic and Pierre Courtin, Camille Laurelli, Ju Hyun Lee, Laura Preston and Lucy McMillan, Pascale Riou, François Roux, Sabrina Soyer, Seyoung Yoon.

This project gathers Nayoung Kim, Éléonore Pano-Zavaroni and Julie Sas again, invited by Pierre Courtin (Duplex100m²), as for the first edition in 2013, Supermarket Art Fair in Stockholm. The experiment about exhibition continues. The curators offer an extension of a workspace; an exhibition spread out via internet. Fifteen artists, curators and theorists are invited to share their workspace and working tools through a series of appointments on skype. This is to confront different networks and practices and to offer visitors an access in a space transformed into an office – desk, laptop, five chairs, four clocks on the wall, four daily lists of interventions and on another wall a video projection of the laptop screen. No programming, no official appointments but fortuitous sharing moments. Between the interventions, only the curator's minimum workspace is exhibited, allowing to continue to exchange.

Xavier Hufkens

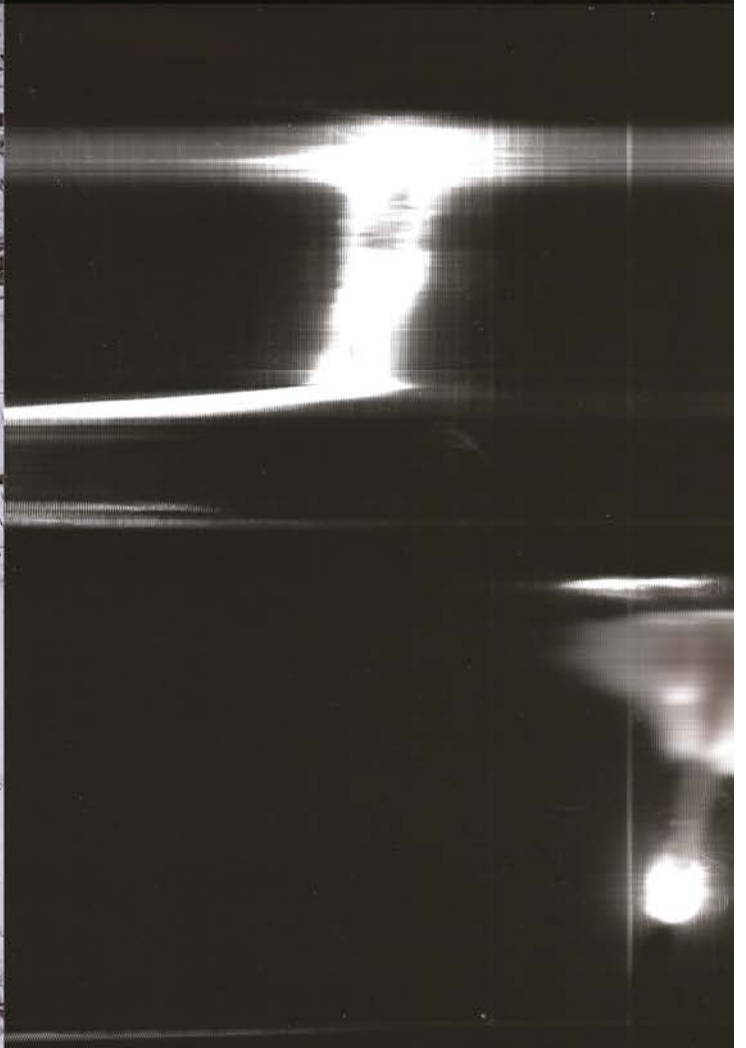
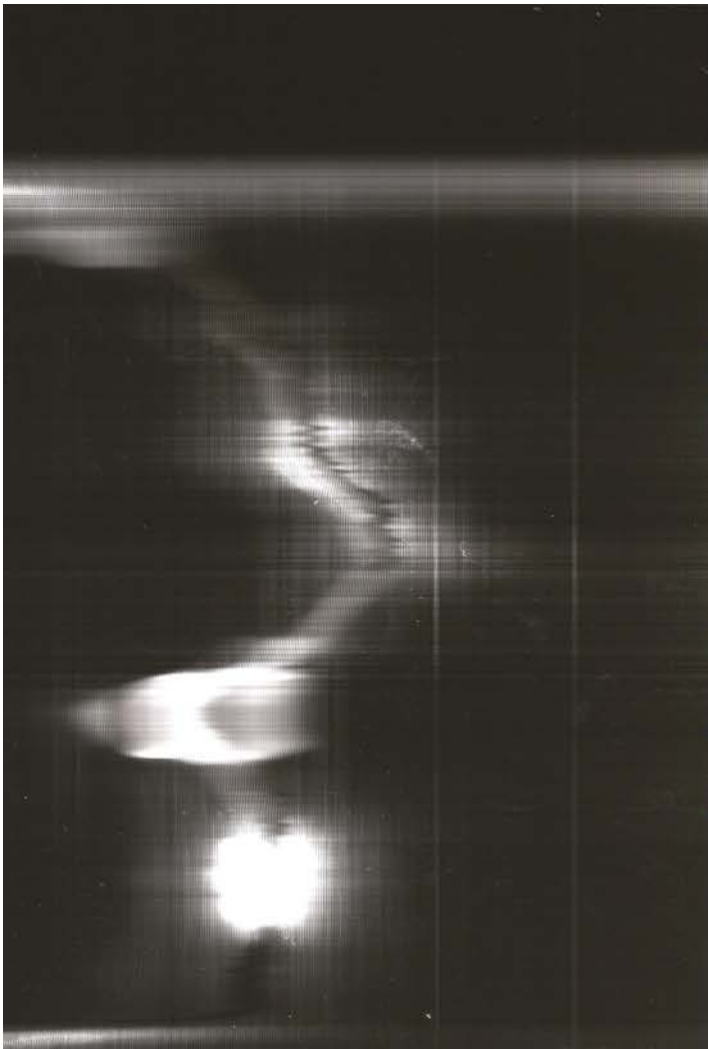
GRAPHIC DESIGNER . SECRETARY . ASSEMBLY - ~~LINE~~ LINE WORKER . FARM HAND .
TEACHER . STAGE MANAGER . EXHIBITION
SET-UP MAN . CLEANER . SWITCH BOARD
OPERATOR . RECEPTIONIST . SELLER . CARTOONIST .
STEWARD . SALES EVENT ASSISTANT . HOLIDAY
CAMP ACTIVITY LEADER . CARPENTER .
ARTIST'S ASSISTANT . BARMAN . WAITER .
MUSEUM DOCENT . COOKER . COMPUTER
TECHNICIAN . WEB DESIGNER . CONSULTANT .
REPORTER . DRESS MAKER . DISH -
WASHER . SCHOOL MONITER . BIKE REPAIRER
TRANSLATOR . VIDEO EDITOR . BOOK SELLER .
PLUMBER . MOVIE DECORATOR . POSTMAN .

2014 WORK TO WORK
Feutre noir sur mur blanc, dimensions variables.

Sur un mur une liste de mots, des noms de métiers. Cette pièce d'Éléonore Pano-Zavaroni est réalisée d'après un protocole noté comme suit : « Les mots sont écrits en majuscules et avec un feutre ou stylo (selon le support) de couleur noir. Ils sont disposés les uns à la suite des autres et séparés par des points. La largeur et la hauteur de l'ensemble sont ajustables. L'ordre des activités est déterminé par ma mémoire. » Elle est réalisée in situ et résulte d'un geste simple, discret mais très présent, l'encre noire imprégnant le mur blanc du lieu d'exposition autant que la rétine du visiteur. *Work To Work* renvoie aux métiers exercés par les artistes qu'Éléonore Pano-Zavaroni côtoie. Anonymes, ils ne sont représentés ici que d'après leur activité secondaire, celle qui maintient l'activité artistique, donne un revenu et bien souvent une visibilité. *Work To Work* part d'un questionnement personnel sur le travail et propose une réflexion commune sur sa définition et sa valeur.

2014 WORK TO WORK
Felt pen on white wall, variable dimensions.

A list of words, of trades, written on a wall. This work from Éléonore Pano-Zavaroni is done according the following protocol: "The words are written in capital letters with a black felt pen or a simple black pen (depending on the wall). They are written one after the other and separated by dots. The width and height of the work are adjustable. The order of the trades names is determined by my memory." It is a site specific work. It is the results of a simple gesture, discreet but very present, black ink permeating the white wall of the exhibition space as well as the retina of the visitor. *Work To Work* refers to the jobs of Éléonore Pano-Zavaroni's friends. Anonymous, they are represented here only by their side trade, one that maintains the artistic activity, gives income and often visibility. *Work To Work* begins from a personal questioning on work and suggests a common thought on its definition and value.



2015 IDOINE
Magazine d'entretien apériodique.

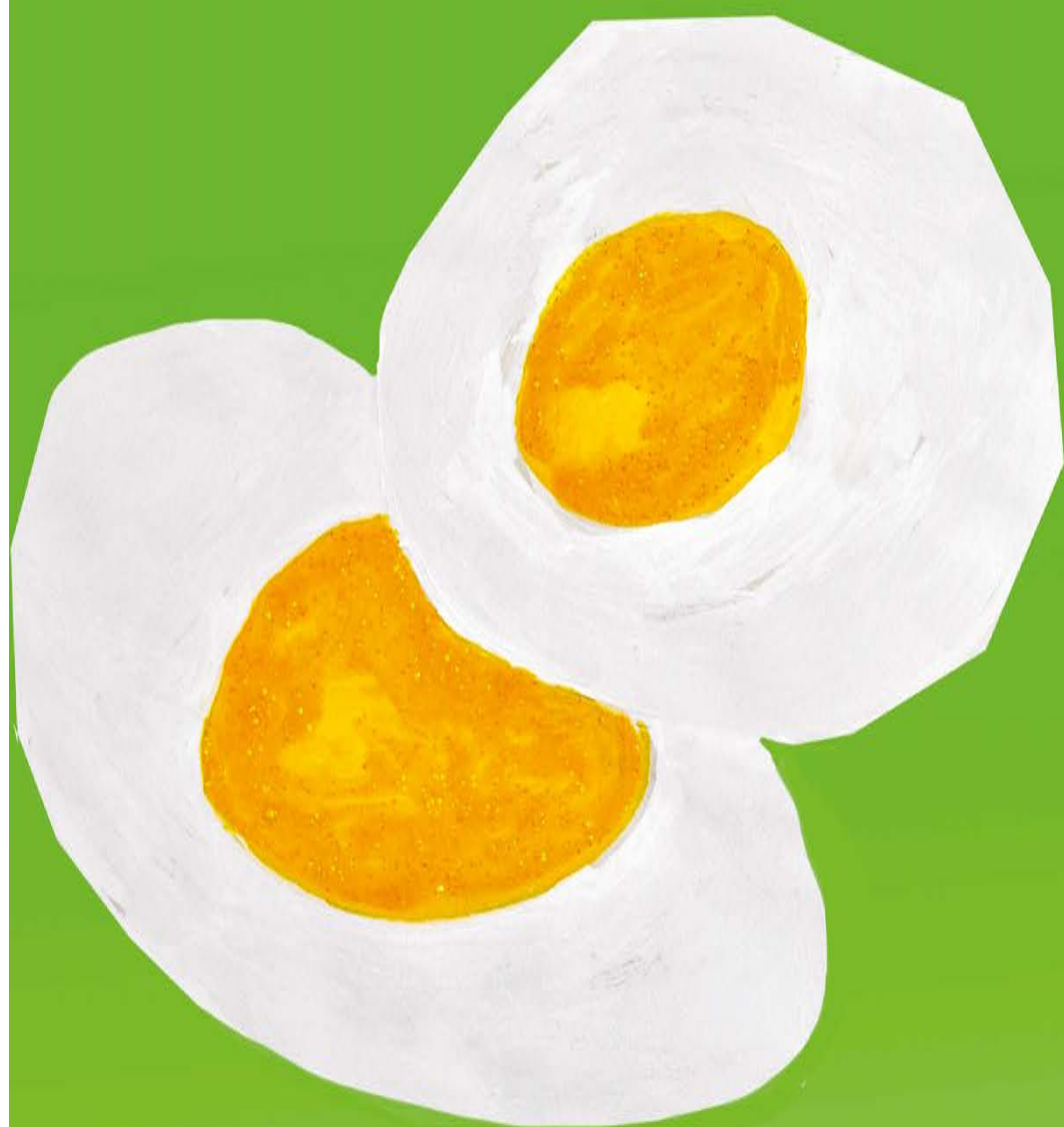
Mot peu usité dans la langue française, « idoine » signifie : « qui est propre à », « qui convient parfaitement ». *Idoine* est le titre d'un magazine d'entretien apériodique bilingue français-anglais. Chaque numéro est un entretien avec un invité, à propos de son économie de vie et de travail, de ses pratiques et de ses outils, matériels autant que conceptuels, qu'il utilise, fabrique, invente. L'entretien est accompagné d'images de ces outils confiées par l'invité. Chaque numéro est daté du jour de l'entretien, permettant de situer les paroles dans un contexte, donnant à lire un état d'esprit, une recherche, à un moment particulier. L'entretien est ici appréhendé dans la polysémie du terme. Le rythme de parution est apériodique, permettant de prolonger les échanges et de faire en fonction du plaisir. *Idoine*, plus qu'un magazine, est un dispositif de travail permettant de rencontrer des gens de tous horizons, de questionner des manières d'être et des façons de faire, de partager des positionnements et des doutes singuliers et d'interroger par là même sa propre pratique.

Idoine est un projet mené avec Jérémy Glâtre et Pascale Riou, en collaboration avec les personnes invitées et des compagnons de route ponctuels.

2015 IDOINE
Aperiodic Conversations Magazine.

The word *Idoine* is rarely used in the French language, it means "appropriate", "which is perfectly suitable". *Idoine* is the title of an aperiodic conversations magazine in French and English. Each issue is a conversation with a guest about life and work economy that we each create for ourselves, about the tools we use to create our freedom. Each issue is made up of conversation and images, used as another way of answering questions. Each issue is dated the day of the conversation, to locate words in a context, giving read a state of mind, a search at a particular time. The conversation is here apprehended in the multiple meanings of the term (in french "entretien" has two meanings: "upkeep" and "interview"). The magazine is aperiodic: that allows to extend discussion and to work with pleasure. *Idoine* is more than a magazine, it is a project used to meet people from all backgrounds, to question the ways of being and ways of doing things, to share positions and singular doubts, and to question our own practices.

Idoine is a project made with Jérémy Glâtre and Pascale Riou, in collaboration with guests and occasional companions.



2011-2012 MOTEL 763
Appartement privé, invités.

Motel 763 a été créé en 2011, transformant un lieu de vie – un appartement en colocation – en espace de travail, de rencontres et de discussions. Pour ce projet, l'artiste collabore avec Elise Carron, avec laquelle elle partage la même vision d'une pratique curatoriale non distincte de la pratique artistique. L'objectif du Motel est de défendre des positions, des choix de vie, pas nécessairement ceux d'artistes ou de curateurs, de soutenir et d'accompagner des envies, des projets. La structure a invité Maëva Blandin, Elise Grognet, Quentin Derouet, Laura Kuusk et Deborah Ghisu. *Motel 763*, situé jusqu'à l'été 2012 à Annecy, n'est pas rattaché à un lieu, une adresse, mais est simplement lié à ses instigatrices et peut potentiellement exister n'importe où. Il s'agit d'une agence qui accompagne des trajectoires : au Motel, on passe, on s'arrête et on repart. L'idée de compagnonnage est ici très importante, comme dans d'autres travaux de ce portfolio, de même que l'idée de faire et d'aider à faire.

2011-2012 MOTEL 763
Private apartment, guests.

Motel 763 was created in 2011, transforming a living space - a shared flat – into a workspace, meetings and discussions space. For this project, the artist works in collaboration with Elise Carron. Both of them have the same vision of a curatorial practice that is not separated from artistic practice. The objective of Motel is to defend positions, lifestyle choices, not necessarily choices of artists or curators only, support and accompany desires, projects. The structure invited Maëva Blandin, Elise Grognet, Quentin Derouet, Laura Kuusk and Deborah Ghisu. Until the summer of 2012, *Motel 763* was located in Annecy. Now it is not attached to a place, an address, but Motel is simply related to its instigators and can potentially exist anywhere. This is an agency that escorts trajectories: at the Motel we pass, we stop and start again. The idea of companionship is very important here, as in other works of this portfolio, just like the idea of making and help to make.



2013 SI CETTE PHRASE ÉTAIT UN SERPENT,
ELLE VOUS MORDRAIT
Crayon sur mur, dimensions variables.

Cette phrase, écrite en *times*, police standard d'écriture, apparaît sur un mur par transfert au papier carbone. Il s'agit de la double reformulation d'une phrase de l'écrivain américain Tom Robbins, dont le style personnifie chaque chose et où tout est acteur de l'histoire racontée. Reformulation double car à la fois dans le geste, qui n'est plus celui d'écrire mais de dessiner une phrase, et dans la forme de celle-ci – réappropriation de l'action et de la manière. Affirmative malgré le conditionnel, *Si cette phrase était un serpent, elle vous mordrait* est une injonction, une déclaration faussement belliqueuse : la phrase se veut effrayante, puissante et avoue en même temps sa faiblesse, son simple statut d'ensemble de mots lentement apparus les uns à la suite des autres sous la main de l'artiste. Le mot chien ne mord pas, comme le soulignent les sémiologues. L'artiste mobilise le lecteur en lui adressant une expérience sensible où l'absurdité renforce l'intensité.

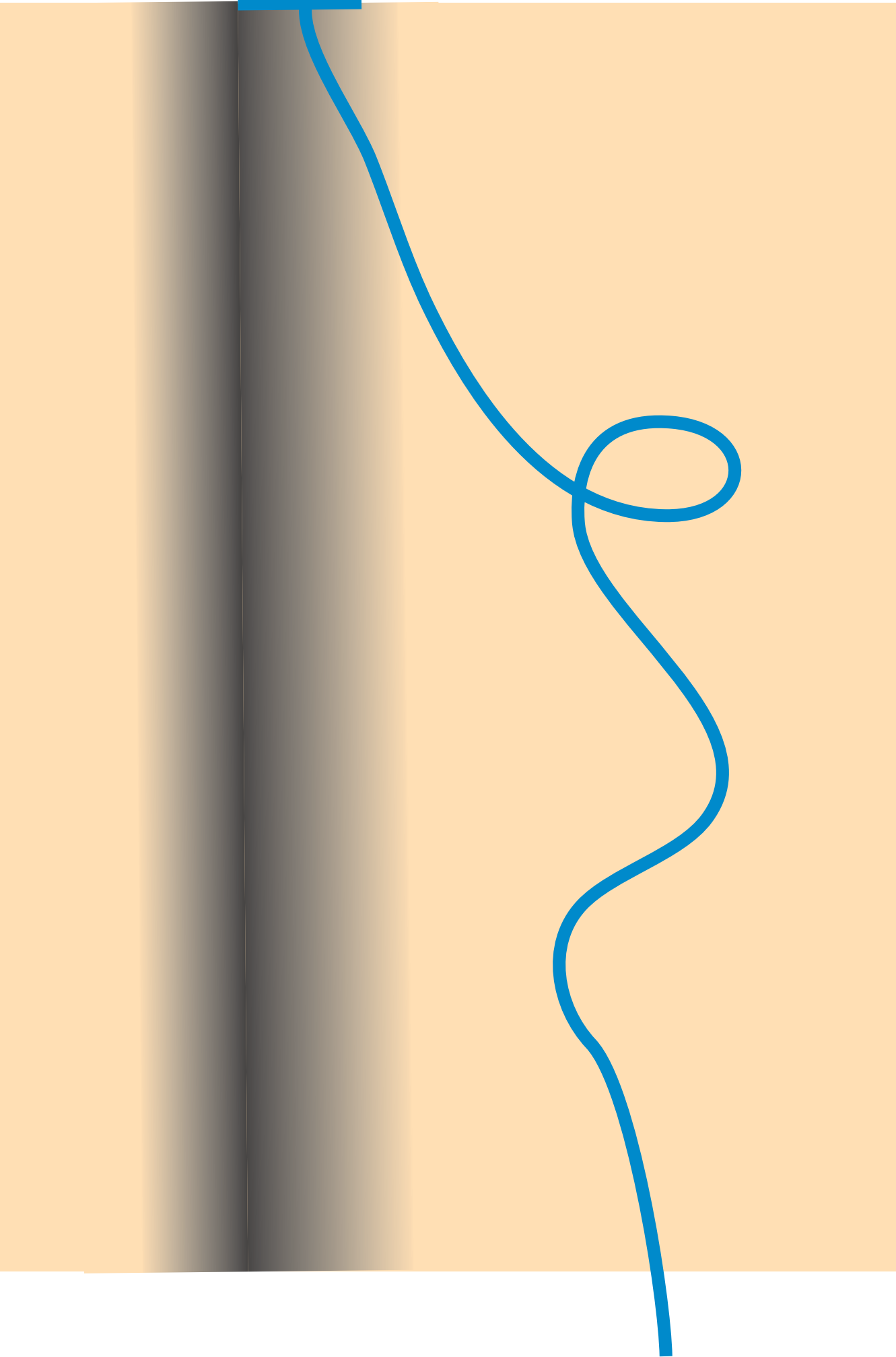
2013 SI CETTE PHRASE ÉTAIT UN SERPENT,
ELLE VOUS MORDRAIT
Pen on wall, variable dimensions.

This sentence “If the sentence was a snake, it will bite you”, written in times standard writing font, appears on a wall with help of carbon transfer paper. This is a double reformulation of a phrase from the American writer Tom Robbins whose style personifies everything and everything is player in the story. Dual reformulation because it is both in the gesture – which is not the act of writing but drawing a sentence, and in the form of it – reappropriation of the action and re-appropriation of the way. This sentence is affirmative despite past conditional, it is an injunction, a falsely belligerent statement: the sentence wants to be frightening, powerful and at the same time admits its weakness, its single status of sentence made with words put together following the other. As it is explained in semiology science, the word dog does not bite. Here, there is a research intensity in writing, an aim to give it significant importance, to mobilize the reader.



Une spécificité coréenne est celle des petits camions bleus servant de boutiques et parfois de logis à ceux dont l'économie est trop fragile pour s'établir dans du bâti. Parties de cette situation, les artistes ont imaginé *Drive In*, projet en plusieurs phases, entre la Corée du Sud et la France, entre 2014 et 2016. Un projet qui invite des artistes à questionner leur économie, le bricolage, le braconnage, le glanage, l'échange et à inventer des manières de faire adéquates aux environnements, au sein de communautés éphémères créées en ces occasions. *Drive In* a pris la forme d'échanges et de rencontres, de conférences et de présentations, d'expositions et d'événements. À une première résidence de préparation (Bukok, 2014) a suivi un laboratoire (Busan-Séoul, 2015), une halte (Grenoble, 2015), puis la phase finale du projet (Séoul, 2016). Avec, à chaque étape, des conditions différentes permettant d'inventer cadres et contenus et continuer les recherches, les pratiques, les collaborations. *Drive In* ou l'habiter temporaire et mouvant, discret mais efficient – tel l'usage des petits camions bleus coréens.

Drive In Franco-Korean project, with Nayoung Kim in Korea, small blue trucks are typical: they serve as shops, and sometimes as lodgings for those whose economy is too fragile to establish themselves in buildings. Based on this situation, the artists imagined *Drive In* as a multi-phase project between South Korea and France between 2014 and 2016. A project that invites artists to question their economy through d-i-y, poaching, gleanage, exchanging, and inventing ways of doing with specific environments within ephemeral communities created for these occasions. *Drive In* has taken the form of exchanges, meetings, conferences and presentations, exhibitions and events. After a first preparatory residency (Bukok, 2014), a laboratory followed (Busan-Seoul, 2015) then a halt (Grenoble, 2015) and finally the last phase of the project (Seoul, 2016). At each stage different conditions created new frameworks and contents that lend to continue a particular research, practice and collaborations due to how to work with the context. *Drive In* is a temporary way of inhabiting a space: discreet but efficient as the use of small Korean blue trucks.



2015- LE CAHIER – THE NOTEBOOK
Cahier.

Un cahier de format A5, à couverture rigide noire, comptant quatre-vingt pages vierges a été cloné en une vingtaine d'exemplaires. Les initiateurs du *Cahier* les dispersent par la poste, confiés à des destinataires qui peuvent s'en emparer et y intervenir comme ils le souhaitent, avant de les confier à leur tour à d'autres.

Quand un contributeur au *Cahier* le désire, il renvoie l'exemplaire en sa possession à l'adresse d'une institution partenaire notée en première page – dans le texte de présentation du projet. *Le Cahier* sort ainsi momentanément du circuit de production épistolaire pour un temps de monstration, avant d'être renvoyé sur les routes et entre des mains. Il est un espace-temps à apprivoiser, d'abord intime – pour des tentatives, des notes, des expériences –, puis partagé – au fur et à mesure de ses pérégrinations, de proches en proches jusqu'au lointain. *Le Cahier* traite de transmission, de rythme, de disparition et de réapparition et de mise en commun.

2015- LE CAHIER – THE NOTEBOOK
Notebook.

Le Cahier – The Notebook with Anthony Lenoir, an 80 blank pages A5 format hard black cover notebook was cloned in about twenty copies. The initiators of *The Notebook* disperse them by mail, entrusted to recipients who can seize and intervene as they wish on it before giving their copy to others guests they will choose.

When a contributor to *The Notebook* feels it is time, he sends his copy to the address of a partner institution noted on the first page - in the introduction of the project. Momentarily *The Notebook* leaves the epistolary production circuit for the period of an exhibition. It will be later sent back on the road into new hands. It is a space-time to tame: first intimate – for attempts, notes, experiences – and then shared – as it travels from close to close to far. *The Notebook* deals with transmission, rhythm, disappearance and reappearance, and pooling.

2016 PASSER PAR LA FENÊTRE

Neuf sculptures, bois contreplaqué okoumé,
tiges filetées, vis et couplet.

Dans le cadre des Galeries Nomades, dispositif piloté par l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne, Éléonore Pano-Zavaroni a été invitée à exposer à l'Assaut de la menuiserie (Saint-Étienne). Sa proposition, *Allez on se tire ! / There's treasure everywhere* a fait jouer une installation *in situ*, *Passer par la fenêtre*, et plusieurs moments de rencontres pour lesquels elle a invité des compagnons de route – artistes, théoriciens et structures. *Passer par la fenêtre* a pris la forme d'un ensemble de structures dépliables : grilles de lattes de bois du format des ouvertures du lieu d'exposition, fenêtres et portes – toutes de dimensions différentes. Hors des horaires d'ouverture au public du lieu, les grilles restaient dans les embrasures, tels des rideaux-volets, tandis qu'en période d'ouverture elles étaient dépliées, se transformant en tables ou bancs. Par l'intermédiaire d'un panneau horizontal posé à même le sol, dans le passage de la deuxième à la troisième salle du lieu d'exposition puis avec une structure dépliée d'une fenêtre dans la cour arrière du bâtiment, l'artiste invitait le visiteur à poursuivre sa déambulation à l'extérieur, prendre l'air, un thé, quelques noix, avant de repartir d'où il était venu. *Passer par la fenêtre*, présente de manière physique autant qu'olfactive, nécessitant l'attention des usagers du lieu, a opéré comme un marqueur de rythme et d'espace.

2016 PASSER PAR LA FENÊTRE

[PASS THROUGH THE WINDOW]
Nine sculptures, wood.

Éléonore Pano-Zavaroni was invited to exhibit at the Assaut de la menuiserie (Saint-Étienne) in the framework of the Galeries Nomades, a project led by the Institut d'art contemporain in Villeurbanne (France). Her proposal, *Allez on se tire ! / There's treasure everywhere* has played an installation *in situ*: *Passer par la fenêtre* [*Pass through the window*] and several moments of meetings for which she invited fellow travelers - artists, theorists and structures. *Passer par la fenêtre* [*Pass through the window*] has taken the form of a set of foldable structures: grids of wooden slats of the format of the windows and doors of the exhibition space - all of different dimensions. Outside the opening hours of the exhibition place, the grids remained in the embrasures, such as curtains-shutters while in opening period they were unfolded turned into tables or benches. Through an horizontal board placed on the floor, then with a structure unfolded from a window in the backyard of the building, the artist invited the visitor to continue his wandering outside. Out in the fresh air, he can drink a tea or eat a few nuts while dreaming around, before leaving again from where he arrived. *Passer par la fenêtre* [*Pass through the window*], is a physically as well as active piece, requiring the attention of the users to the place, operated as a marker of rhythm and space.

Benjamin Artola
Romain Bobichon
Clôde Culpier
Pierre Courtin
Fabrice Croux
Stéphane Déplan
Guillaume Dorvillé
Estelle Fournier
Mathijs van Geest
Antonin Giroud-
Delorme
Jérémy Glâtre
Elise Grognet
Groupuscule
Incandescent
Nayoung Kim
Jiří Kovanda
Camille Laurelli
Anthony Lenoir
Patrick Lowry
Alice Nikitinová
Pierre Martin
Vielcazat

Julie Sas
Stéphane Sauzedde
Pascale Riou
François Roux
...

